

# TOURISME

## La fréquentation touristique pourrait atteindre 637 millions en 2025

Le tourisme constitue un secteur d'activité de première importance en Méditerranée. Tant par le nombre de touristes (internationaux et nationaux) et l'importance économique du secteur que par ses impacts positifs ou négatifs sur l'environnement et la société, le tourisme est au cœur de la problématique Développement/Environnement dans les pays riverains, particulièrement dans leurs régions côtières.

- ✓ De 58 millions de touristes internationaux en 1970 à 246 millions en 2005 (294 en 2007)
- ✓ 30,5% du tourisme mondial en 2005
- ✓ Les recettes du tourisme international : 195 milliards de dollars en 2005 (5,6 en 1970)
- ✓ Des projections à 2025 tablent sur 637 millions de touristes internationaux et nationaux dont 3120 millions dans les seules régions côtières

Le tourisme apparaît comme une problématique transversale, notamment pour les thèmes de l'eau, le transport, les espaces urbains, l'espace rural, et le littoral.

La Méditerranée dispose de quatre atouts touristiques majeurs qui expliquent sa forte attractivité :

- La diversité et la richesse du patrimoine historique, culturel, naturel et paysager
- Une mer et un littoral au climat privilégié
- Une proximité culturelle et physique du marché européen
- Un développement touristique ancien, d'où un savoir-faire et une culture de l'accueil bien enracinés.

La Méditerranée se caractérise par une forte inégalité dans la répartition des flux du tourisme international entre les pays riverains, avec pour conséquence la même inégalité dans la répartition des recettes du tourisme et donc dans la contribution de cette activité à l'emploi et au développement.

En 2005, la France, l'Espagne et l'Italie ont reçu plus de 168 millions de touristes, soit 68% des touristes internationaux en Méditerranée et plus de 20% du tourisme mondial. Cette part était de 82% en 1970, 79% en 1980 et 75% en 2000. On assiste donc à un certain rééquilibrage des flux en faveur des pays du Sud et de l'est de la méditerranée.

Dans les régions côtières méditerranéennes, les populations touristiques s'ajoutent à la population permanente, faisant plus que doubler les effectifs pendant les périodes de pointe. Les projections de la densité de la population permanente et touristique pendant le mois de pointe montrent une croissance forte, passant de 158 hab/km<sup>2</sup> en 2000 à 209 hab/km<sup>2</sup> en 2025.

D'une manière générale, les modes de consommation touristiques entraînent un surdimensionnement des équipements et des services coûteux en espace, en investissement et en fonctionnement. Par exemple, on note qu'un touriste international consomme plus d'eau qu'un résident (jusqu'à 600 litres/nuitée en hôtel luxe contre 130 à 150 litres/jour) et produit 50% de déchets de plus. La construction de résidence secondaire est également une cause importante de consommation d'espace. Cependant l'impact environnemental le plus important vient des

constructions touristiques (hôtels, ports de plaisance, marinas) directement localisés sur la ligne de côte. Le transport aérien et les croisières connaissent également une forte croissance et génèrent aussi des tensions spécifiques sur l'environnement.

L'importance des flux touristiques, le montant des dépenses réalisées, le nombre d'emplois créés font aujourd'hui du tourisme un secteur économique essentiel pour tous les pays riverains sans exception. Sans mésestimer l'importance économique et socioculturelle majeure du tourisme, il convient d'en mieux répartir les bénéfices qui vont en majorité aux transporteurs, aux tour-opérateurs, chaînes hôtelières,... du fait de la concurrence exacerbée qui règne dans ce secteur

Pour infléchir le développement du tourisme vers une meilleure contribution du secteur au développement durable, les travaux de la Commission Méditerranéenne de Développement Durable (CMDD) avec le Plan Bleu en tant que centre d'appui principal, ont mis l'accent trois axes de travail :

- La maîtrise des impacts sur le territoire et l'environnement,
- La promotion d'un tourisme facteur de développement social, culturel et économique durable,
- Le développement et le renforcement de la coopération méditerranéenne

Certains progrès ont été réalisés sur les questions environnementales telles que la consommation d'eau, la lutte contre les pollutions et la gestion des déchets à travers des systèmes de facturation différenciée par exemple ou encore la création des labels « Pavillon Bleu », label écologique décerné aux plages « propres ».

Des grands domaines d'intérêt pour la problématique du tourisme durable en Méditerranée ont fait l'objet d'études régionales, tels que le changement climatique, la biodiversité, les croisières et la plaisance, les emplois et la création de richesse. Suite à, un atelier régional qui s'est tenu à Sophia-Antipolis les 2 et 3 juillet dernier, ces problématiques seront approfondies afin d'identifier les voies et moyens à mettre en œuvre pour concilier tourisme et développement durable dans le bassin méditerranéen.